

FRENCH only

Délégation française

**INTERVENTION DE M. BOUKHZER EL BACHIR
UNION DES ORGANISATIONS ISLAMIQUE DE FRANCE (UOIF)
Conférence OSCE de Cordoue, 9 juin 2005**

Session 4

La France possède la plus grande communauté musulmane d'Europe. Avec ses 5 millions de citoyens de confession musulmane l'Islam est la deuxième religion de France.

Il serait indigne de ne pas reconnaître les efforts que l'Etat français met en place pour faciliter aux musulmans de vivre sereinement leur religion, monsieur DOUTRIAUX, Ambassadeur, représentant permanent de la France auprès de l'OSCE on a fait l'exposé.

L'installation des musulmans en France est récente et s'opère dans des conditions mondiale et nationale difficile. Avec la mondialisation, l'ouverture sur l'Europe et les transformations sociale que connait la France, la question de l'identité se pose de manière pressante et interfère avec cette installation. L'identité n'est ni un héritage, ni un simple récit narratif sur soi, c'est une construction permanente qui se forge dans l'histoire collective et personnelle, ancienne et récente.

En l'absence de repères stables et d'un dénominateur commun, que les sociétés traditionnelles offraient à travers la religion et/ou l'appartenance clanique, l'altérité est l'un des aspects majeurs qui facilite la représentation identitaire immédiate dans les sociétés moderne : définir l'autre c'est se repositionner soi-même. Cette identification par opposition ou par négation, voir même par rejet ou par privation est un schéma dont se sert la majorité pour créer à la fois un recadrage identitaire exclusif et un semblant d'unité qui permet aux individus de s'auto définir : « je ne suis pas ce que vous êtes », « je suis mieux que ce que vous êtes ».

Pour des raisons historiques et culturelles, la communauté musulmane était un de ces "autre" : semblable et différent à la fois ; faisant partie du "Nous" et de "l'Autre".

Le débat sur la laïcité et sur la visibilité du culte musulman en France, même s'il s'appuie sur des faits concrets et réels, reprend des thèmes historiques auxquelles la communauté musulmane est étrangère. Dans l'imaginaire collectif l'Islam a pris la place de l'église, les associations musulmanes celle du clergé, et le débat sur l'Islam et sa visibilité celui de la lutte anticléricale pour la liberté. Les musulmans ont été invités pour jouer un rôle et participer à la reproduction d'un schéma de lutte dans une histoire qui leur est inconnue.

« *Nous sommes historiquement situés* » disait Heidegger, positionnement aussi culturel qu'historique, qui confère à chacun une posture déterminante dans sa compréhension de l'histoire et de l'actualité. Cette posture constitue une sorte de filtres culturels qui connotent l'information en lui conférant une dimension affective particulière. C'est ainsi que le fait de couvrir ses cheveux pour une femme de confession musulmane est un acte de foi mais au même temps il peut renvoyer dans une autre culture à des formes de soumission et d'infériorité. Saisir le sens d'une tradition, d'une pratique, d'un comportement ou d'une réaction dont on ignore les références symboliques, représentatives et culturelles ne permet pas de lui restituer son sens premier. Le même geste, fait historique ou croyance aura une résonance différente selon l'appartenance culturelle de chacun.

L'intégration des Musulmans, quoi que le terme est inadapté, ne doit pas se restreindre aux seules sphères sociale et politique, mais doit se faire aussi à un niveau symbolique qui fait appel aux représentations et à l'imaginaire collectif. Nous sommes dans le tout symbolique. On ne peut prétendre partager la même valeur que lorsque le partage englobe les représentations symboliques de cette même valeur, ou du moins les connaître et les respecter.

- Comprendre l'autre c'est maîtriser les non dits de ses actes et pratiques qui renvoient souvent à la culture et à l'histoire.

- Comprendre l'autre c'est traduire son récit à la lumière de sa culture et de sa tradition historique.

- Il est du devoir de nous tous de faire un pas sur le chemin de la compréhension de l'autre afin de banaliser les différences et même de les justifier voir les légitimer. C'est à quoi aspire l'UOIF et une grande partie des musulmans de France.